

risée par le concours intelligent du directeur de la division catholique au ministère des cultes. Ce fonctionnaire zélé s'est adressé, dit le *Monde*, aux évêques pour les prier de vouloir bien inviter les supérieurs des communautés établies dans leurs diocèses à lui communiquer le chiffre de leurs membres qu'ils pourraient mettre au service des hôpitaux militaires, afin qu'on pût les appeler au fur et à mesure des exigences de la guerre. Tous les évêques et supérieurs se sont empressés de répondre à l'invitation du fonctionnaire, qui s'était chargé volontairement des démarches au sujet de l'emploi et du placement des religieux et religieuses offerts pour le service des hôpitaux.

« C'est ainsi, continue le *Monde*, que le diocèse de Cologne a fourni 6 Frères Alexains, 8 Franciscains, 28 sœurs franciscaines, 6 sœurs de Sainte-Croix, 3 sœurs de Sainte-Christine et 4 Récolletines pour les hôpitaux de Liebau, Kassel, Gœrlitz, Horsitz, Reichenberg, etc.

Le diocèse de Paderborn a envoyé 12 sœurs de Saint Vincent à Langensalza, 15 sœurs franciscaines à Reichenberg, et 6 sœurs de Sainte-Croix à Hanovre.

Le diocèse de Munster a envoyé 44 sœurs franciscaines et 38 sœurs de Saint-Clément à Dresde, Hanovre, Kassel et Dermbach.

Le diocèse de Trèves a fourni 20 sœurs de Saint-Charles Borromée, 4 sœurs de Ste.-Croix, 15 sœurs franciscaines et 4 Frères de Charité, qui tous ont été employés en Bohême.

Le diocèse de Breslau fournit 96 sœurs de Saint-Charles-Borromée et 80 Sœurs Grises aux hôpitaux de Kosel, Schönberg, Nachod, Landshut, Friendland, Reinerz, Hirschberg, Waldenbourg, Newrode, Peterwitz, Goldberg, Silbitz, Liegnitz et Berlin. Les sœurs de Sainte-Elisabeth à Breslau, qui ne soignent que des malades de leur sexe, ont été autorisées par Mgr. le Prince-Evêque à soigner aussi des hommes pendant la crise actuelle. Elles ont donc organisé un hôpital pour les blessés à Breslau.

Les Frères de la Miséricorde reçoivent également bon nombre de blessés dans leurs établissements de Breslau (150), Neustadt, Pilchowitz, Frankenstein et Steinau. L'hôpital catholique de Berlin compte 75 blessés, dont 16 catholiques. Le diocèse de Kulm a envoyé 25 sœurs de Saint-Vincent en Bohême, et celui de Posen 16 sœurs du même ordre, également en Bohême.

Le diocèse d'Ermeland a fourni 21 sœurs de Sainte-Catherine aux hôpitaux de la Bohême. D'autres religieux et religieuses ont été encore renvoyés aux différents hôpitaux militaires, de ma-

nière que le chiffre total dépassait 500 avant la fin du mois de juillet."

— La Religion exerce et reprend constamment sa divine influence. Chaque année les cloîtres et les séminaires se peuplent d'essaims de pieuses âmes, qui, poussées par l'inspiration de la grâce, vont offrir au Seigneur le parfum de leurs vertus. Ce spectacle se renouvelait encore le 23 du courant au couvent de la Congrégation de Notre-Dame en cette ville, où un grand nombre furent admises tant à la profession religieuse qu'à la vêtue. La cérémonie fut présidée par Sa Grandeur Mgr. Conroy, Evêque d'Albany.

— Le 22 août dernier, la paroisse de St. Valérien, dans les Townships de l'Est, eut le bonheur de recevoir pour la première fois son digne évêque, Mgr. Chs. Larocque, de St. Hyacinthe. Sa Grandeur s'y était rendue pour bénir une belle église, élevée par la générosité des nouveaux colons, et par le zèle infatigable de Messire Veronneau, leur digne pasteur.

— La retraite ecclésiastique qui a commencé le jeudi 23 du mois d'août, vient de se terminer. Malgré ses fatigues et ses nombreuses occupations, Monseigneur de Montréal a présidé constamment les exercices de cette retraite ; le R. P. Bertrand, de la Compagnie de Jésus, déjà si connu et apprécié dans la chaire chrétienne, en a été le prédicateur. On nous assure que plus de cent dix ecclésiastiques ont suivi les exercices de cette retraite avec la plus grande édification.

Mardi dernier 28 août, a commencé au Séminaire de St. Hyacinthe, la retraite pastorale de ce diocèse ; c'est le vénérable Messire Billaudèle, prêtre du Séminaire de St. Sulpice, vicaire-général de Mgr. de Montréal, qui en est le prédicateur.

* — Revenons maintenant à ce que nous disions tout à l'heure de dévouement religieux pendant les calamités publiques. La ville d'Amiens, on le sait déjà, a été cruellement et longtemps éprouvée par le choléra. Elle est aujourd'hui presque entièrement délivrée du fléau, et si elle fait le douloureux dénombrement de ses morts, elle garde aussi un souvenir reconnaissant de toutes les personnes qui se sont dévouées, soignant ou visitant les malades dans les hôpitaux et en ville, et surtout de celles qui sont tombées elles-mêmes victimes de l'épidémie. Les Sœurs de charité ont été admirables, comme toujours.

Le clergé, de son côté, a multiplié les preuves d'une abnégation sans limites. Voyant se prolonger le fléau qui désolait sa ville épiscopale, et pour en obtenir la cessation, le vénérable évêque d'Amiens a solennellement consacré son diocèse au Sacré-